

Synthèse des connaissances sur la faune et la flore de l'aérodrome des Mureaux sur la partie Verneuil-sur-Seine

Été 2020



Contexte

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité sur la commune de Verneuil-sur-Seine initié par notre association, nous proposons de vous présenter une synthèse des observations faune-flore sur l'aérodrome des Mureaux pour la partie Est sur le territoire de Verneuil-sur-Seine. L'objectif de ces prospections était d'améliorer la connaissance sur un secteur jamais prospecté sur la commune ainsi que de valoriser la biodiversité du site pour une meilleure prise en compte de celle-ci, notamment dans la gestion des espaces.

Nous avons procédé à ces inventaires dans le strict respect des règles de sécurité avec l'aimable autorisation de Monsieur Eugène Dalle, président du Syndicat de gestion de l'aérodrome des Mureaux - Verneuil-sur-Seine. La flore des pistes n'a donc pas été inventoriée.

Contexte

Nous proposons ici une synthèse basée sur nos prospections du 8 juin et du 7 septembre 2020. Sur les 75 ha du site, environ 19 ha ont été prospectés.

Ces prospections ont été réalisées par :

- Clément Bourdon, stagiaire au sein d'ADIV-Environnement,
- Benjamin Fougère, naturaliste, secrétaire de l'association
- Corinne Dumont, naturaliste, association ASEE



Les espaces enherbés de l'aérodrome constituent certainement l'espace ouvert d'un seul tenant le plus vaste de la vallée de la Seine.

La végétation observée se développe sur des sols sableux, pauvres en matières organiques, constitués par les anciens alluvions de la Seine.

Les habitats présents sont l'un des derniers témoignage de la végétation typique des terrasses alluviales de la Seine sur des alluvions drainants. On parle de **pelouses sur sables** constituées d'un cortège d'espèces végétales original et souvent menacé. La faune associée est également du plus grand intérêt.



Premières vues aériennes du site en
1947 (construction en 1921)



Situation actuelle de l'aérodrome

La flore

98 espèces de plantes sauvages ont été inventoriées mais l'inventaire ne peut pas prétendre à l'exhaustivité en 2 passages. Lors de notre passage en juin les chaleurs et le manque de précipitations ont eu un impact fort sur la végétation.

25 espèces peuvent être considérées comme patrimoniales par leur rareté, leur inscription sur la liste rouge de la flore d'Île-de-France, leur statut d'espèces protégée ou encore déterminant ZNIEFF.

Les indices de rareté à l'échelle régionale : RRR = Extrêmement rare; RR = Très rare; R = Rare; AR = Assez rare

Liste rouge : elles évaluent les risques et menaces d'extinctions qui pèsent sur les espèces. Les listes rouges sont évaluées avec une méthodologie mondiale (UICN). DD = données insuffisantes; LC = Préoccupation mineure; VU = Vulnérable; EN = En danger

Flore protégée : l'arrêté du 11 mars 1991 fixe la liste d'espèces végétales protégées en Île-de-France

Les ZNIEFF : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique. Ce sont des zones reconnues pour leur valeur écologique mais ce n'est pas un dispositif de protection. Certaines espèces bio-indicatrices servent à classer une zone en ZNIEFF.

La flore

Le nombre d'espèces patrimoniales est considérable sur le site, mais guère étonnant au vu de l'âge (presque 100 ans) et de la bonne conservation des pelouses et prairies sur l'aérodrome. **14 espèces n'avaient jamais été observées sur la commune.**

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Rareté IDF	Liste rouge IDF	Protection IDF	ZNIEFF	Nouvelle espèce pour Verneuil
<i>Aira caryophylla</i>	Canche caryophyllée	AR	LC	-	-	
<i>Aira praecox</i>	Canche printanière	AR	LC	-	-	
<i>Armeria arenaria</i>	Armérie des sables	R	LC	-	-	Oui
<i>Cerastium arvense</i>	Céraiste des champs	AR	LC	-	-	Oui
<i>Chondrilla juncea</i>	Chondrille à tige de jonc	R	LC	-	-	
<i>Coincya monensis subsp. cheiranthos</i>	Moutarde giroflée	RRR	EN	-	-	Oui
<i>Elytrigia campestris</i>	Chiendent des champs	RR	DD	-	-	
<i>Jasione montana</i>	Jasione des montagnes	RR	LC	-	x	Oui
<i>Koeleria macrantha</i>	Koelérie grêle	R	LC	-	-	
<i>Lepidium campestre</i>	Passerage champêtre	AR	LC	-	-	
<i>Medicago minima</i>	Luzerne naine	AR	LC	-	-	
<i>Muscari neglectum</i>	Muscari à grappes	R	LC	-	-	
<i>Ornithopus perpusillus</i>	Ornithope délicat	R	LC	-	x	Oui
<i>Orobanche amethystea</i>	Orobanche violette	AR	LC	-	-	Oui
<i>Phelipanche purpurea</i>	Orobanche pourprée	RR	EN	Oui	x	Oui
<i>Potentilla argentea</i>	Potentille argentée	AR	LC	-	-	
<i>Sedum forsterianum</i>	Orpin de Forster	RR	LC	-	x	Oui
<i>Silene nutans</i>	Silène penché	R	LC	-	x	Oui
<i>Teesdalia nudicaulis</i>	Téesdalie à tige nue	R	LC	-	x	
<i>Thymus pulegioides</i>	Thym commun	R	LC	-	-	Oui
<i>Trifolium scabrum</i>	Trèfle rude	RR	VU	-	x	Oui
<i>Trifolium striatum</i>	Trèfle strié	RR	VU	-	x	Oui
<i>Turritis glabra</i>	Arabette glabre	RRR	VU	-	x	Oui
<i>Verbascum pulverulentum</i>	Molène pulvérulente	R	LC	-	-	
<i>Vicia angustifolia</i>	Vesce à feuilles étroites	R	LC	-	-	Oui

La flore

Nous proposons ci-dessous une présentation des espèces les plus remarquables

L'Armérie des sables : espèce typique des pelouses sableuses, elle est présente dans la vallée de la Seine mais localisée (seulement 14 stations dans le nord des Yvelines). Sur l'aérodrome on la trouve en très forte densité (plusieurs milliers de pieds).



La Moutarde fausse giroflée : uniquement présente dans les Yvelines (3 stations, dont les Mureaux) et le Val-de-Marne (2 stations) il s'agit d'une nouvelle localité pour cette espèce qui paraît abondante par endroit sur l'aérodrome, notamment à proximité du fossé sablonneux.



La Jasione des montagnes : fleur remarquable des pelouses sableuses. Seulement 2 stations sont connues du nord des Yvelines (Guernes et Moisson), l'espèce était présente aux Mureaux en 1922. Elle semble localisée sur un secteur de l'aérodrome dispersée en petits groupes. 114 pieds ont été comptés.



La flore

L'Orobanche pourprée : c'est une espèce parasite de l'Achillée millefeuille qui ne produit pas de chlorophylle. Dans les Yvelines on ne la trouve que dans la vallée de la Seine. Elle est globalement en régression et à ce titre protégée dans la région. Sur l'aérodrome quelques pieds ont été observés à deux endroits.



Le Silène penché : uniquement présente à Jeufosse et Port-Villez dans le nord des Yvelines, il s'agit donc d'une observation très intéressante, d'autant qu'elle semble être présente en forte densité sur l'aérodrome. On la reconnaît à sa tige visqueuse.

Le Trèfle rude : de la même façon que le Trèfle strié, dans les Yvelines, on ne les trouve que dans la partie nord. Les deux espèces sont menacées dans la région par la raréfaction de leurs habitats. Quelques pieds ont été trouvés sur le site mais en juin une bonne partie de la flore était sèche. Un inventaire plus précoce permettra de mieux évaluer leur présence.



L'Arabette glabre : l'espèce est particulièrement rare dans les Yvelines, seulement 3 stations sont connues dont les Mureaux et Saint-Germain-en-Laye. Elle est en régression sur une bonne partie de la région. Sur l'aérodrome elle semble avoir profité de l'ouverture du fossé il y a 2 ans puisqu'elle n'a été trouvée qu'à l'intérieur.



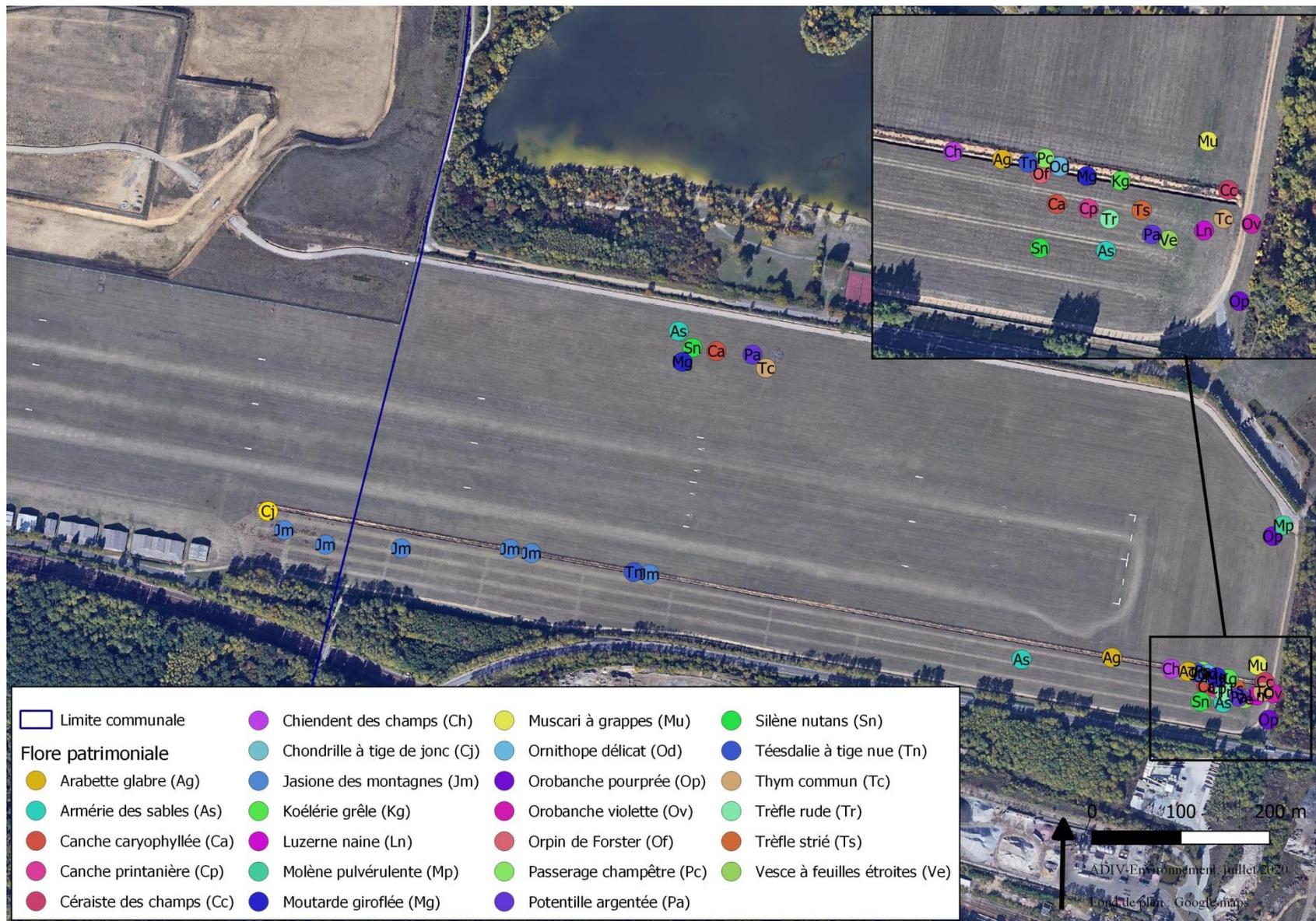
Trèfle rude



Arabette glabre

La flore

La localisation est indicative pour certaines espèces qui couvrent des surfaces importantes ou sont dispersées comme l'Armérie des sables, le Silène penché, les Canches, la Moutarde giroflée, le muscari à grappes et la Potentille argentée.



Les habitats

On distingue 3 types d'habitats sur cette partie de l'aérodrome :

- Les prairies et pelouses sur sables , de différentes hauteurs suivant la gestion pratiquée.
- Le fossé sablonneux à végétation pionnière : particulièrement intéressant pour de nombreuses espèces (flore et insectes), la mise à nue du sable permet l'expression d'espèces thermophiles (appréciant les milieux secs).
- Les fragments de landes à Callune (*Calluna vulgaris*) et Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) qui sont présents par fragments sous des formes prostrés en raison des fauches répétées.

Ces habitats sont déterminants ZNIEFF dans la région mais également inscrits à la Directive Habitat-Faune-Flore au niveau européen. En particulier, les zones de landes se raréfient et sont à préserver dans la région.



Fragments de lande à
Bruyère (patch sombre)



Fossé sablonneux



Prairie

Les habitats

Localisation des patches de lande, un habitat rare à préserver.



La faune

88 espèces animales ont été observées dont **21 espèces d'oiseaux**, **1 espèce de reptile**, **2 espèces de mammifères** et **64 espèces d'insectes**.

Les oiseaux

21 espèces d'oiseaux, qui utilisent l'aérodrome de différentes manières.

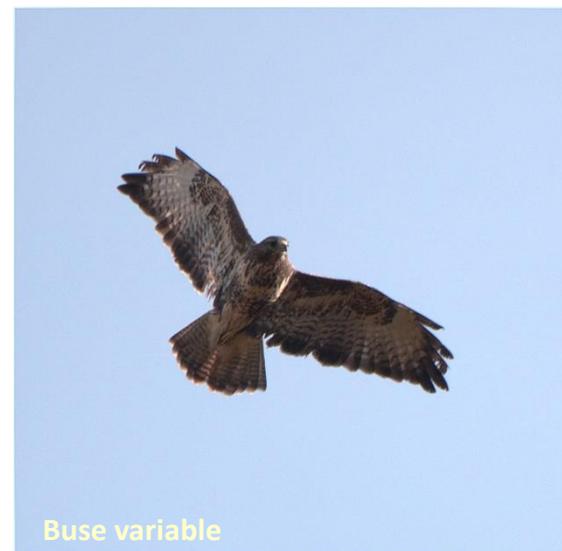
Les espèces des milieux ouverts sont particulièrement favorisées. Le Faucon crécerelle et la Buse variable chassent sur l'aérodrome. L'Alouette des champs (« **vulnérable** » sur la liste rouge des oiseaux d'Île-de-France) semble être nicheuse aux abords des pistes.



Faucon crécerelle



Alouette des champs



Buse variable

Les oiseaux

D'autres espèces des milieux ouverts comme la Bergeronnette grise, classée « **quasi-menacé** », le Serin cini, classé « **en danger** » ainsi que la Linotte mélodieuse et l'Hirondelle rustique, classées « **vulnérable** »



Bergeronnette grise



Linotte mélodieuse



Serin cini

Des espèces d'avantages liées à l'homme sont aussi présentes comme le Martinet noir, « **quasi-menacé** » au niveau national et l'Hirondelle rustique, « **vulnérable** » en Île-de-France.

D'autres espèces sont plus communes et viennent se nourrir sur l'aérodrome comme la Corneille noire, le Pigeon ramier et la Pie bavarde.



Degré de menace des listes rouges :

- Préoccupation mineure
- Quasi-menacé
- Vulnérable
- En danger
- En danger critique
- Disparue

Les mammifères

Deux espèces ont été identifiées sur le site :

- Le **Lapin de garenne** (*Oryctolagus cuniculus*), une espèce particulièrement importante pour la gestion des milieux ouverts. Bien que parfois abondant il est « **quasi-menacé** » sur la liste rouge des mammifère de France.
- Le **Renard roux** (*Vulpes vulpes*) dont un terrier est présent dans le fossé.

Les reptiles

Une espèce de reptile a pu être observée dans le fossé, le Lézard des murailles.



Les insectes

Au total, **64 espèces** d'insectes ont été inventoriées mais cet inventaire est loin d'être exhaustif sur deux passages.

On dénombre **18 espèces de lépidoptères** (papillons), dont **8 rhopalocères** (papillons de jour) et **10 hétérocères** (papillons de nuit), **9 espèces de coléoptères** (scarabées...), **13 espèces d'orthoptères** (criquets, grillons et sauterelles), **6 espèces d'odonates** (libellules), **7 espèces d'hyménoptères** (guêpes, abeilles, fourmis...), **5 espèces d'hémiptères** (punaises), **5 espèces de diptères** (mouches, syrphes...) et **1 espèce de névroptère**.

Parmi les papillons de jour, la diversité se révèle assez faible pour ce type de milieux prairiaux normalement favorable à ce groupe. Le printemps sec peut-être la cause de ce constat.

Les espèces observées sont communes à assez communes comme le **Cuivré commun**, l'**Azuré de la Bugrane** et la **Mégère** dont seulement 2 observations à Verneuil.



Les insectes

Parmi les papillons de nuit, certains peuvent être observés de jour. Les espèces observées reflètent la grande diversité de ces familles . Certains sont liés à une espèce ou une famille de plantes pour se développer comme la **Noctuelle capsulaire** dont la chenille se nourrit des Silènes, mais d'autres sont polyphages comme l'**Acidalie ochracée**. D'autres encore viennent du sud de la France et sont migratrices comme le **Collier blanc**. **Les espèces observées sont globalement liées aux milieux secs.**



Noctuelle capsulaire



Arlequinette jaune



L'Acidalie ochracée



Collier blanc



Crambus des champs

Les insectes

Les **coléoptères** sont l'un des groupes les plus diversifiés avec plus de 2700 espèces en Île-de-France. Parmi les 9 espèces observées on distingue 3 espèces « **assez rare** » dans la région .

La **Rutelle velue** dont les larves se nourrissent des racines dans les sols sablonneux, la **Phytoécie bleuâtre** liée à la Vipérine et **Stenoria analis** dont les larves très abondantes en septembre se perchent sur les herbes et mimet les phéromones des Colletes (une abeille solitaire) afin de les attirer et s'accrocher à elle pour parasiter leurs nids.

La **Cistèle jaune** est un coléoptère remarquable par sa coloration jaune inhabituelle dans ce groupe.



Rutelle velue



Phytoécie bleuâtre



Stenoria analis



Cistèle jaune

Les insectes

Parmi les orthoptères on compte **13 espèces dont 8 espèces de criquets, 1 espèce de grillon ainsi que 4 espèces de sauterelles.**

La diversité pour ce groupe est remarquable sur le site et due à la qualité des milieux herbacées avec une strate herbacée haute favorable à certaines espèces comme la **Decticelle chagrinée** et le **Phanérotère méridional** et une strate rase favorable au **Gomphocère tâcheté** et au **Criquet des jachères** deux espèces rares et menacées.

Les orthoptères sont souvent utilisés comme groupe bio-indicateur dans la gestion des milieux ouverts.



Les insectes

Les **odonates (libellules)** ne disposent pas de milieux humides sur lesquelles se reproduire sur l'aérodrome, mais quelques espèces viennent se nourrir dans les prairies. Elles viennent très certainement du bord de Seine et de l'étang du Rouillard.

6 espèces ont été observées : l'**Aesche bleu**, le **Crocothémis écarlate**, l'**Agrion porte-coupe**, la **Naïade aux yeux bleus**, l'**Agrion à larges pattes** et l'**Orthétrum réticulé**.



Naïade aux yeux bleus



Crocothémis écarlate(femelle)

Quelques autres espèces de groupes moins étudiés ont été observées.

- **7 espèces d'hyménoptères**, essentielles à la pollinisation des fleurs comme la **Collète du lierre** spécialiste des fleurs de Lierre grimpant. Certaines espèces sont aussi prédatrices comme le **Bembex à rostre** qui chasse les diptères pour nourrir ses larves. **Prionyx kirbii** est spécialisé dans la capture des criquets.



Bembex à rostre



Collète du lierre



Prionyx kirbii

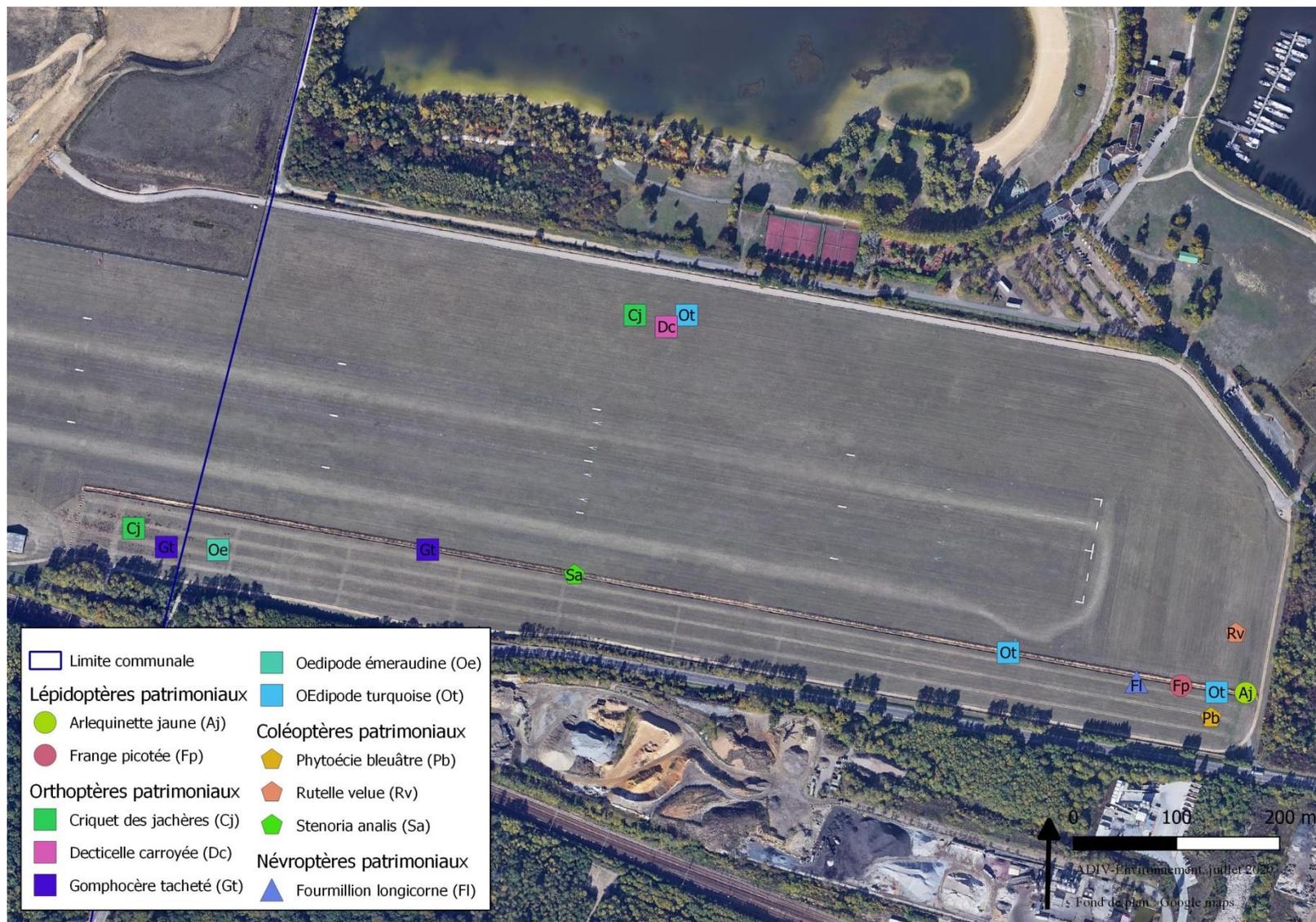
Les insectes

- 5 espèces d'hémiptères, une grande majorité se nourrissent de la sève des plantes grâce à leur rostre comme **Syromastus rhombeus** mais certaines sont prédatrices comme la **Réduve grise**.
- 5 espèces de diptères, notamment des syrphes également important pour la pollinisation.
- 1 espèce de névroptère, le **Fourmillon longicorne**, une espèce remarquable **protégée en Île-de-France** et **déterminant ZNIEFF**.



Les insectes

11 espèces d'insectes sont considérées comme patrimoniales sur l'aérodrome



Éléments sur la gestion

La biodiversité de l'aérodrome, révélée par les inventaires de l'été 2020, montre que la gestion pratiquée est globalement favorable, en particulier à la flore et aux insectes.

Ce type de prairies sont caractérisées par un sol très pauvre en matière organique qui favorise la diversité floristique.

Pour cela la fauche avec **export des produits de fauche** doit être privilégiée, car contrairement à ce que l'on pourrait penser l'enrichissement du sol par le maintien au sol des coupes après la fauche diminue la diversité floristique.

Globalement nous conseillons une fauche par an, appelée fauche tardive, réalisée fin septembre/début octobre. Cette pratique permet à l'ensemble des espèces végétales et animales d'effectuer leurs cycles de vie ainsi que des économies dans le budget de gestion.

Un point particulier concerne les fragments de lande à Callune et Bruyère cendrée. Il pourrait être intéressant de modifier la gestion à cet endroit en particulier pour favoriser le développement de cet habitat en forte régression dans la région.

Aujourd'hui la Callune et la Bruyère cendrée, qui sont des sous-arbrisseaux, ont une forme prostrée due à la fauche répétée. Ces espèces ne dépassent pas 1m de hauteur une fois adulte.

Dans le respect des contraintes de sécurité liées au site nous proposons de ne pas faucher cette partie (en orange sur la carte) en 2021 ou au moins les fragments les plus étendus pour permettre le développement de ces deux espèces.



Conclusion sur l'intérêt écologique de l'aérodrome des Mureaux

Les vastes surfaces enherbées de l'aérodrome des Mureaux sont l'un des derniers témoins de la végétation des terrasses alluviales de la Seine. Les habitats en place sont globalement dans un bon état de conservation avec de nombreuses espèces typiques des prairies et pelouses thermophiles sur sable. Le fossé créé il y a 2 ans apporte une hétérogénéité intéressante pour plusieurs espèces.

Une quarantaine d'espèces remarquables pour la vallée de la Seine ont été trouvées et l'aérodrome se révèle être un noyau de biodiversité important pour la commune de Verneuil-sur-Seine et celle des Mureaux.

Dans la continuité des inventaires 2020 nous sommes particulièrement intéressé et motivé pour poursuivre les inventaires et le suivi sur l'aérodrome dans les années à venir et notamment sur la partie des Mureaux non prospectée en 2020.